EXPO —

GALERIE DU DOURVEN
art contemporain & paysages

AGIR DANS SON LIEU

30.03. — — 30.06. 2024

DISKOUEZADEG

HORS LES MURS

Salle de la Coopérative
Port de Locquémeau

MORGANE DENZLER
KAKO & STÉPHANE KENKLE
AURÉLIE OLIVIER
PASCAL RIVET
DAMIEN ROUXEL
NICOLAS TUBÉRY
JULIE VACHER

UNE PROPOSITION DE **JULIE CRENN**

DOSSIER DE PRESSE

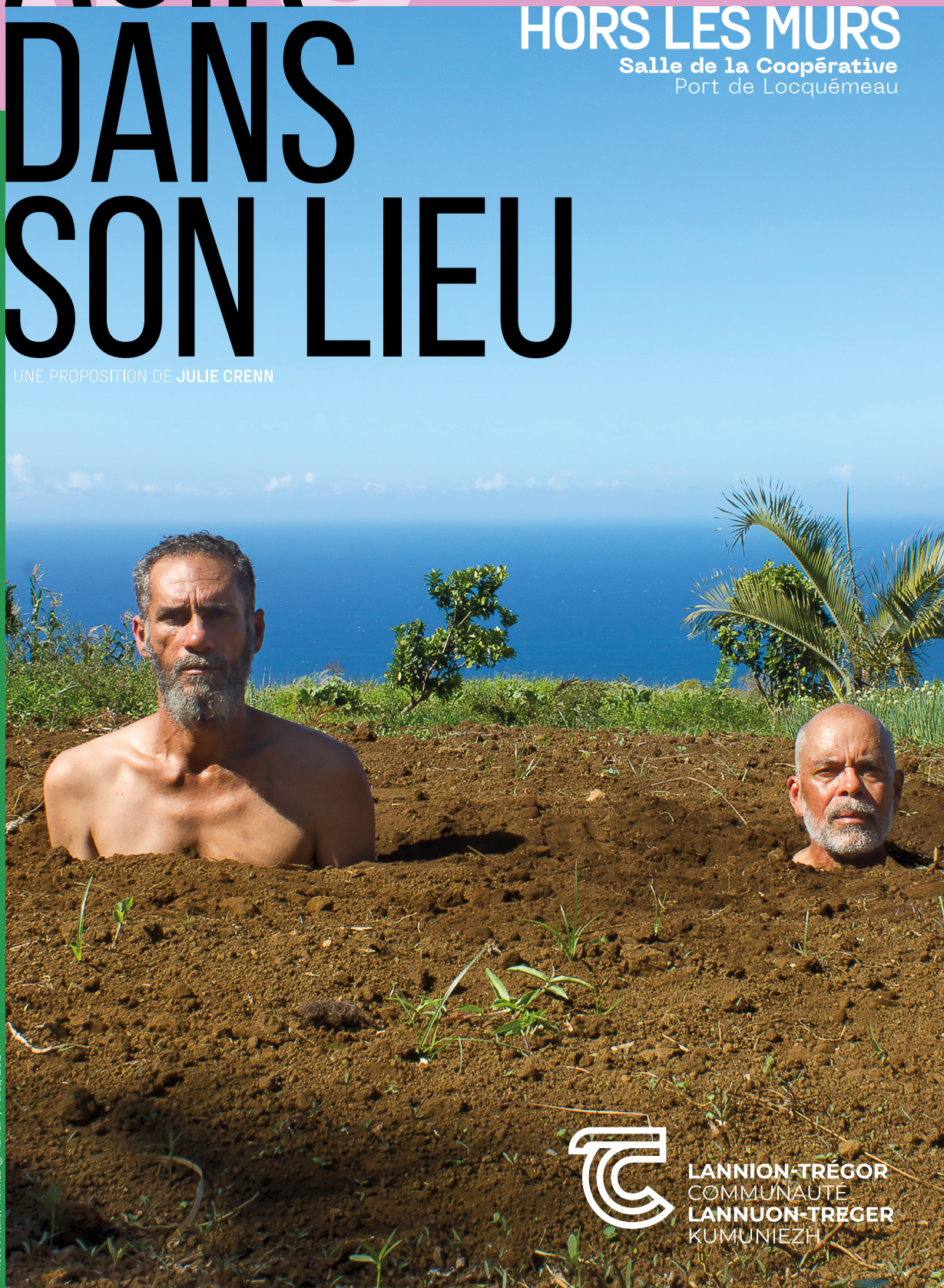


Photo . Kako/ Kenkle © ADAGP , Paris, 2024

LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ
LANNUON-TREGER KUMUNIEZH

SOMMAIRE

Communiqué p.3

L'exposition : Agir dans son lieu p.5

Les artistes p.6

La Galerie du Dourven p.14

Informations pratiques p.16

EN 2024, LA GALERIE DU DOURVEN TOURNE LE REGARD VERS LA TERRE

Début novembre 2023, la tempête Ciaran a causé de grands dégâts dans le parc du Dourven. Ce sont plus de 200 arbres tombés, qui bloquent encore actuellement la circulation dans le domaine et la rendent dangereuse pour les visiteurs. Le chantier de sécurisation et restauration du site à venir s'annonce de grande ampleur et de longue haleine, entraînant une fermeture prolongée du parc, et par conséquent, de la Galerie du Dourven.

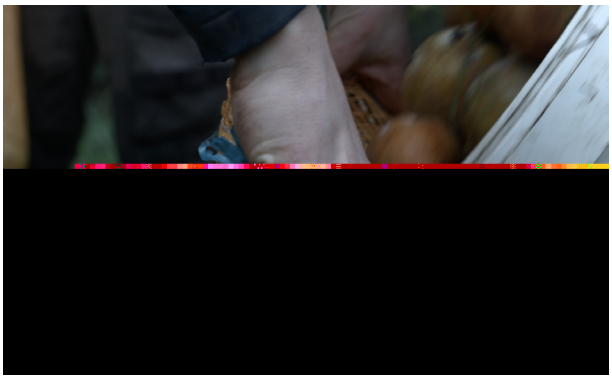
LA LANTERNE - Yoan Brière
Le Dourven - Novembre 2023

Face à cette contrainte, la Galerie du Dourven prend le parti de se réinventer et d'explorer de nouvelles possibilités pour continuer de mener à bien ses projets d'expositions et d'actions culturelles hors les murs, contre vents et marées !
La Galerie saisit cette occasion pour tourner le regard vers l'intérieur du territoire, vers la terre, et de parler de celles et ceux qui la cultivent et nous nourrissent, et de celles et ceux qui habitent nos communes rurales. Ils et elles sont paysans, paysannes, et façonnent le paysage autant que le paysage les façonne, au quotidien.
C'est ainsi que pour son exposition de printemps, la Galerie du Dourven investit la salle de la Coopérative du port de Locquémeau (qui fait face à la pointe du Dourven) et invite la commissaire artistique **Julie Crenn** à y présenter ***Agir dans son lieu***, son projet d'exposition collective sur les mondes paysans. Plus particulièrement, *Agir dans son lieu* met en lien, en regard et en dialogue artistes et paysans, au sein d'une proposition à voix et médiums multiples (photographie, vidéo, peinture, sculpture, écriture), pour nous parler de ces métiers essentiels, mais toujours trop peu valorisés.
En 2024, la programmation de Galerie du Dourven entre plus que jamais en résonnance avec l'actualité…

Liens au territoire

Agir dans son lieu est un projet au long cours, qui évolue en fonction des lieux où il est présenté, intégrant un programme de résidences artistiques où les artistes, immergés dans un contexte agricole local, créent de nouvelles œuvres en lien avec le territoire et les acteurs locaux qui les accueillent. À Trédrez-Locquémeau, des liens ont donc naturellement été tissés avec des paysans locaux. Deux artistes ont réalisé une résidence auprès de producteurs basés dans la commune de Trédrez-locquémeau.

Nicolas Tubéry réalise des installations (film et sculpture) à travers lesquelles il nous donne à voir et à ressentir le quotidien des paysans et paysannes qu'il rencontre. À Locquémeau, il a réalisé un film à la cidrerie du Lianver, avec Audrey qui reprend la ferme de Gilbert, son père. Présent en novembre en pleine période de récolte des pommes, il s'est attaché à filmer la chorégraphie de gestes qui rythment tout le processus de transformation du fruit pour l'élaboration du cidre.



NICOLAS TUBERY
Mec 65 Smeraldo, 2023
Film

Les photographies sculpturales de **Morgane Denzler** manifestent les relations sensibles entre les éleveurs/éleveuses, les brebis et le lieu qu'ils et elles habitent. À Trédrez, elle a passé du temps auprès de Julien et son troupeau de brebis. Sur place, l'artiste s'est intéressée aux liens ancestraux entre la mer et la terre, les marins et les paysans, ainsi qu'aux questions de transmission de savoirs et de savoir-faire.

MORGANE DENZLER
Œil de brebis, 2024
Tirage numérique contrecollé sur aluminium

Autour de l'exposition

En écho à l'exposition, différentes actions culturelles et rendez-vous sont organisés :

- **Une résidence en milieu scolaire** est actuellement en cours au lycée agricole de Pommerit à La Roche-Jaudy (Côtes d'Armor), pour laquelle le plasticien **Vincent Malassis** a été invité à travailler avec une classe de jeunes apprentis spécialisés dans l'exploitation laitière. Le projet ***Communiqué de presse agricole*** mêle analyse de l'image et de la presse, pour aborder la manière dont le métier d'agriculteur est traité par les médias. La restitution du projet se fera au sein du lycée au printemps et le projet artistique mené par Vincent Malassis sera lui présenté lors d'un ciné-concert pour le finissage d'*Agir dans son lieu* fin juin (date et lieu à confirmer).

- **Une table ronde** est organisée dimanche 30 juin à 10h00, au Café Théodore à Trédrez-Locquémeau, en présence de Julie Crenn et des artistes de l'exposition.

L'exposition

Agir dans son lieu

Depuis 2016, *Agir dans son lieu* est un projet au long cours. Un cycle de recherches, de résidences et d'expositions dédié aux liens qui existent entre les artistes et les paysan.nes. Après la Galerie Duchamp à Yvetot en Normandie (2017), Les ateliers des Arques dans le Lot (2018), le Transpalette à Bourges (2021), *Agir dans son lieu* s'installe en 2024 à la Galerie du Dourven - La Coopérative à Locquémeau. L'exposition propose une réflexion à voix multiples et situées à partir des mondes paysans.

« Agis dans ton lieu, pense avec le monde » a proclamé Édouard Glissant. Le titre de l'exposition invite à penser nos lieux, penser le local pour analyser d'autres échelles. En ce sens, deux artistes ont réalisé une résidence à Trédrez-Locquémeau. **Nicolas Tubéry** réalise des installations (film et sculpture) à travers lesquelles il nous donne à voir et à ressentir le quotidien des paysan.nes qu'il rencontre. À la cidrerie de Lianver, il passe du temps avec Audrey qui reprend la ferme de Gilbert, son père. L'artiste filme leurs gestes, les cuves et une pompe (*Mec 65 Smeraldo*). La sculpture filmique nous immerge ainsi dans un quotidien de travail. Les photographies sculpturales de **Morgane Denzler** manifestent les relations sensibles entre les éleveur.ses, les brebis et le lieu qu'ielles habitent. À Trédrez, elle rencontre Julien et son troupeau de brebis. Les discussions nourrissent autant de préoccupations partagées que la nécessité de transmission de savoirs. L'artiste propose un ensemble d'œuvres qui manifeste l'interdépendance des corps (celui de l'éleveur, du troupeau et du terrain cultivé), des milieux (la terre et la mer). D'autres artistes sont invité.es à présenter leurs œuvres : **Julie Vacher** fabrique une fable interespèce entre un oiseau (une bernache mécanique) et une algue (*Ulva Armoricana*). Dans la baie de la Fresnaye, elle a ainsi filmé au drone le littoral recouvert par la terrible marée verte. Dans la ferme familiale près de Plancoët, **Damien Rouxel** et les membres de sa famille performent le genre, l'histoire de l'art et le sacrifice des paysan.es. **Aurélie Olivier**, poétesse, autrice et éditrice, nous livre oralement son *Corps de Ferme*, un "texte terroir tout terrain" et intime à travers lequel elle hybride poétiquement les questions agroalimentaires, la famille et l'élevage. Toujours en Bretagne, du côté de Brest, **Pascal Rivet** sculpte et peint les éléments d'un imaginaire paysan : le cheptel et le bâtiment agricole. Si l'ancrage breton est particulièrement présent au sein de l'exposition, d'autres perspectives s'y connectent : à La Réunion, **Kako et Stéphane Kenkle** travaillent la terre pour cultiver des fruits et des légumes. Depuis quelques années, entre d'immenses champs de canne, ils travaillent à *Kour Madame Henry* dans le sud de l'île. Artgriculteurs, Kako et Stéphane Kenklé pensent une autonomie alimentaire par la culture et le futur lointain d'une forêt primaire par la plantation.

Individuellement ou collectivement, huit artistes pensent les réalités plurielles du monde paysan à partir de leurs expériences, de leurs corps et de leurs histoires respectives. Un mouvement s'opère entre l'art et l'agriculture, et inversement. Il s'agit alors de fabriquer et de proposer une conversation entre deux territoires pensés séparés, et qui portent pourtant des points communs et essentiels. Une conversation nourrie de choix (philosophiques, plastiques, économiques, politiques) qui nous invite à (re)penser les interdépendances, les invisibilisations, les absurdités, les violences, les nécessités. Des choix, les leurs et les nôtres, qui ont des conséquences directes sur le vivant dans son ensemble.

Julie Crenn

Les artistes

Morgane Denzler

Née à Maisons-Laffitte en 1986, Morgane Denzler vit et travaille à Bruxelles. L'artiste revisite le médium photographique pour amplifier sa dimension physique et sensorielle. Au sol comme au mur, pliée, enfermée, soclée, découpée, l'image est mise à l'épreuve desa forme au profit d'une réflexion axée [...] sur le territoire et la manière dont les humain·es le comprennent, le connaissent et le pratiquent. Avec une approche à la fois plastique, conceptuelle, sociologique et politique, l'artiste s'approprie les outils de contrôle de l'espace comme la cartographie et la géolocalisation. Suite à une première résidence aux Arques et à sa lecture des écrits de Vinciane Despret (philosophe des sciences) et à différentes rencontres avec des éleveur·ses de brebis, elle décide de se concentrer sur les moutons : leur histoire, leurs comportements, leurs usages, leurs besoins. Les œuvres articulent ainsi un ensemble d'interactions et d'interdépendances entre l'animal, l'humain et le territoire qu'ils habitent et sur lequel ils agissent ensemble.
La rencontre avec l'animal et son troupeau a engendré d'autres rencontres : des berger. ères, des éleveur·ses, des artisan·es, des tondeur·ses. Morgane Denzler s'est ainsi immiscée dans l'écosystème du mouton pour comprendre de manière globale l'histoire et l'état actuel d'un monde paysan en crise. [...] Les oeuvres témoignent d'un rapport physique au territoire. Elles traitent davantage d'une lente transformation du monde paysan plutôt que d'une disparition. Morgane Denzler s'est ainsi attachée aux notions de soin «care» et de mémoire profondément inscrites dans les corps, les gestes et les résistances d'un écosystème en révolution. Pendant sa résidence à la Galerie du Dourven, elle a rencontré Julien et son troupeau de brebis, sur les hauteurs de Trédrez. Les discussions ont nourri autant de préoccupations partagées que la nécessité de transmission de savoirs. Sur place, l'artiste s'est aussi intéressée aux liens ancestraux entre la mer et la terre, les marins et les paysans. [Julie Crenn]

MORGANE DENZLER
Sheep don't forget a face, 2018
Photographie numérique contrecollée sur aluminium,
châssis aluminium, 320 x 70 cm

Kako & Stéphane Kenkle

« Kako et Stéphane Kenkle sont deux artistes peintres réunionnais qui se sont rencontrés il y a une dizaine d'années. Ils participent à plusieurs expositions collectives ensemble. Kako travaille sur le thème de l'arbre en démultipliant les pratiques et les approches. Stéphane Kenkle est focalisé sur le portrait. Il recourt de façon quasi obsessionnelle au motif floral en peinture, et développe depuis quelques années un travail autour d'autoportraits photographiques intégrant le végétal dans des mises en scène qui commentent, de manière décalée, l'actualité locale et moins locale. » [Sarah CHERRIERE]

En 2019, les deux artistes s'associent pour un nouveau projet : défricher la *Kour madame Henri*, une ancienne plantation destinée à la culture intensive de la canne à sucre située près du Piton Montvert dans le sud de l'île de La Réunion. Ils décident alors de cultiver cette terre et d'y faire renaître une forêt primaire.
« Notre projet de planter a surgi lors d'une balade sur le terrain de Kako. Et renouer avec la terre a d'emblée signifié se nouer à la terre »
[kako & Kenkle]

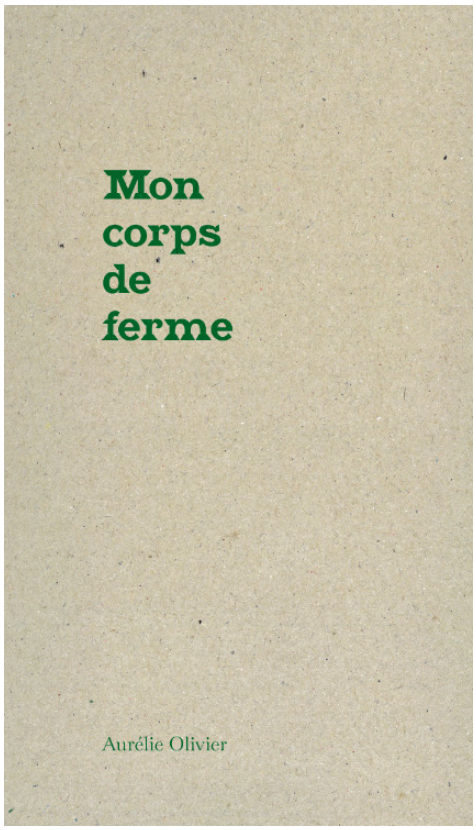
« La *kour madame Henri* leur demande un engagement aussi fort qu'évident, et leur permet de faire l'expérience concrète et non préméditée d'une continuité gestuelle entre peindre et planter, cultiver et installer, composer et labourer » [Sarah Cherriere]. Si les deux artistes modifient le paysage, ils se trouvent aussi transformés par cette nouvelle relation et les interactions qu'ils entretiennent avec la terre. « Les plantes ne sont pas le paysage, elles sont les premiers paysagistes. » écrit Emanuele Coccia. [...] Kako et Stéphane Kenkle donnent à voir ce que planter fait d'eux, interrogeant la notion même d'autorité. » [Sarah Cherriere]

KAKO & STÉPHANE KENKLE
Tétfleur Kako et Tétfleur Stéphane Kenkle, 2021
Impressions sur papier, 100 x 75 cm chacune

Aurélie Olivier

Aurélie Olivier est née en 1986 à Trégrom (22). Elle est directrice de l'association Littérature, etc, créée en 2013 alors qu'il faisait trop froid dehors, où sein de laquelle elle imagine entre autres le festival Littérature, etc. ou le podcast Les Parleuses. En 2021, elle initie et préface le recueil Lettres aux jeunes poétesses (éd. de l'Arche). *Mon corps de ferme* (éd. du commun) est son premier livre personnel.

Voici également le mot de mon éditrice sur le texte : « Se présentant comme un «texte terroir tout terrain», le recueil d'Aurélie Olivier développe une poésie de l'agroalimentaire, en forme de retour sur son enfance dans une ferme d'élevage. A l'histoire de l'industrialisation de la campagne se mêle celle, plus intime, de sa famille. A l'aune de son histoire particulière, Aurélie Olivier examine ce que l'industrie agro-alimentaire et les fermes qui en sont à la base disent du monde.
Catholicisme, genre et sexualisation des corps, consommation, Aurélie Olivier dissèque l'enfance rurale qui a été la sienne dans une langue propre à son milieu d'origine : pudique, parcimonieuse, tout en étant chargée de références et de double-sens. »



AURELIE OLIVIER
Mon corps de ferme (couverture)
Editions Du Commun, Poésie
13 Janvier 2023

Pascal Rivet

De l'univers du sport au monde paysan, Pascal Rivet (né en 1966, vit et travaille à Brest) poursuit depuis plusieurs années son travail autour de la culture populaire et du monde du travail, avec un goût prononcé pour le simulacre et la fiction. De nature protéiforme, sa pratique accorde une place prédominante à la sculpture, le plus souvent monumentale. Avec des matériaux simples de récupération (bois de volige [pour les charpentes]), il reproduit à l'échelle 1 une écurie de mobylettes de livraison de pizzas, un fourgon de convoyage de fonds, ou encore une moissonneuse batteuse aux allures spectaculaires. Son intérêt se porte également sur les pratiques amateures plus modestes que sont le bricolage, la broderie ou la pyrogravure, dont il s'empare pour représenter une réalité rurale en profonde mutation [Morgane Estève, 2018]

Pascal Rivet
Voie lactée (détail), 2014
Vue de l'exposition dans la galerie sud du FRAC Bretagne, Rennes, 2018
Crédit photo - Arek Kouyoumdjian

Damien Rouxel

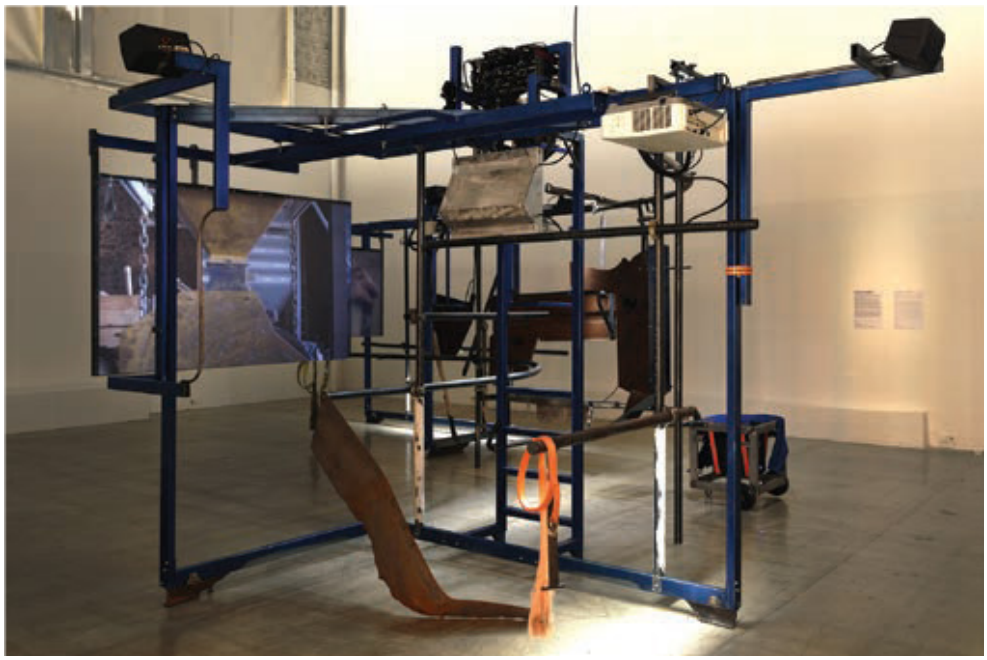
Né en 1993, Damien Rouxel est un artiste plasticien performeur diplômé de l'EESAB, site de Quimper et d'une licence en histoire de l'art (UBO Quimper).
« Fils d'agriculteurs, Damien Rouxel a grandi à la ferme. Il connaît la dureté, les codes, les outils, le langage du monde paysan. Son travail plastique (photographie, vidéo, sculpture, installation et performance) vise à une réappropriation de la ferme pour la transformer en un terrain de jeu où les animaux, ses parents et sa sœur, les machines, les outils et tout ce qui constitue l'environnement de travail deviennent le décor et les acteur·trices de ses mises en scène. Ces dernières hybrident différents axes de recherche tels que son histoire personnelle, sa famille, son identité sexuelle, l'histoire de l'art, la question du monstre, du mythe, du modèle, du travestissement et du masque. La ferme devient alors le théâtre d'un imaginaire jouant à la fois de liberté et de complexités. [...] Les images troublent volontairement la binarité entre le masculin et le féminin pour explorer une représentation des corps queer, plurielle. »
[Julie Crenn]

Damien Rouxel,
« SHOWTIME ! », photographie de la série FIERTÉS, 2023
ADAGP 2024

Nicolas Tubéry

« Nicolas Tubéry est né en 1982 à Carcassonne, il vit et travaille à Paris. Ses oeuvres participent d'une alliance entre les médiums et les genres : sculpture, cinéma, installation, documentaire. D'un rodéo chilien à une foire aux chevaux dans le Tarn, en passant par le stade de foot et la fête de famille, l'artiste filme des rituels contemporains traversés par un ensemble de codes et de traditions. Ses recherches récentes se concentrent sur le monde paysan d'où il vient. Ses films résultent de plongées, d'immersion et de rencontres. L'artiste explore une situation, un milieu, un lieu pour nous faire toucher des yeux des corps, des structures, des architectures, des machines, des gestes. "Observant tout en sculpteur, il adapte le matériel agricole en machinerie cinématographique, puis utilise les mêmes matériaux pour créer les structures monumentales dans lesquelles il projette ses films. Il parvient, avec affection et justesse, à donner une place à la ruralité dans l'art contemporain." » [Marilou Thiébault]

Tout comme Morgane Denzler, Nicolas Tubéry a été invité à réaliser une résidence en milieu rural durant l'année 2023. C'est à la cidrerie de Lianver qu'il décide de filmer, accueilli par Audrey qui reprend la ferme de Gilbert, son père. À la fois sculpteur et vidéaste, il a filmé les personnes dans leurs activités. Il s'est concentré sur leurs gestes, leurs mains, leurs regards. Les captations vidéo et sonores vont donner lieu à une installation multi écrans qui réunira les différents corps au travail.



NICOLAS TUBÉRY
7460 Gina, 2019
Vue de l'exposition « Futur, ancien, fugitif », Palais de Tokyo (16.10.19 – 05.01.20). Crédit photo - Aurélien Mole.

Julie Vacher

Diplômée des Beaux-Arts de Lyon en 2013, Julie Vacher mène une analyse des rapports d'interprétation et de transformation entretenus par les hommes avec leurs environnements. Ancrées dans le réel, ses recherches plastiques hybrident le documentaire et la fiction expérimentale, le naturalisme et l'artificiel, le faux-semblant et les néologismes et se déploient à travers la vidéo, le son monté et spatialisé, et des formes installatives qui intègrent la photographie ou le texte. Le champ de ses expérimentations s'étend de l'écologie et de l'imaginaire que véhicule cette notion aujourd'hui à la question du langage, dont elle relève la poétique et les mécanismes de construction. Actuellement, elle vit et travaille à Paris.

Entre abstraction poétique et problématiques environnementales, le film court *Chimère Song* prend le parti d'une individuation forte, hybridant prise de vue réelle et 3D, et propose un récit spéculatif propre à renouveler l'imaginaire du paysage et à penser les vivants de demain. Julie Vacher fabrique une fable interespèce entre un oiseau (une bernache mécanique) et une algue (*Ulva Armoricana*). Dans la baie de la Fresnaye, elle a ainsi filmé au drone le littoral recouvert par la terrible marée verte.

JULIE VACHER
Chimère Song, 2023

La commissaire artistique

Julie Crenn

Julie Crenn est critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition indépendante. Depuis 2018, elle est commissaire associée à la programmation du Transpalette – Centre d'art contemporain de Bourges.

En 2005, elle a obtenu un Master recherche en histoire et critique des arts à l'université Rennes 2, dont le mémoire portait sur l'art de Frida Kahlo. Dans la continuité de ses recherches sur les pratiques féministes et décoloniales, elle reçoit le titre de docteure en Arts (histoire et théorie) à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux III. Sa thèse est une réflexion sur les pratiques textiles contemporaines (de 1970 à nos jours). Depuis, elle mène sur une recherche intersectionnelle basée sur les corps, les mémoires et les militances artistiques.
Commissaire d'exposition indépendante elle a réalisé plusieurs projets : La Graineterie (Houilles), MAC VAL, Musée d'art contemporain de Rochechouart, Musée des Beaux-arts de Dole, FRAC Réunion, Musée Thomas Henry à Cherbourg, Les Abattoirs (Toulouse), ICAIO (Mauritius), Galerie Lot10 (Brussels), Artothèque de Caen, Maison des arts de Malakoff, Transpalette (Bourges), Le Cube – Independant art room (Rabat), Le Parvis (Tarbes), Galerie Polaris (Paris), FRAC Aquitaine, MIAM (Sète), CAC La Traverse (Alfortville), Espace de l'Art Concret (Mouans Sartoux), FRAC Franche Comté (Besançon), Galerie Odile Ouizeman (Paris), Galerie Claire Gastaud (Clermont Ferrand), Faux Mouvement – Centre d'art contemporain de Metz, CCC OD (Tours). En 2018, Julie Crenn fut la directrice artistique de la résidence Les Ateliers des Arques dans le Lot.
Depuis 2017, elle est conseillère artistique pour le programme Atelier A – Arte Creative.

+ HERstory : https://www.youtube.com/watch?v=Jae9wek3Nis&t=4s

+ PODCAST – Artistes Manifestes – 2020

Julie Crenn
Crédits photo : Oursou & Charlotte El Moussaed

LA GALERIE DU DOURVEN

Un espace de création et de diffusion

La Galerie du Dourven est un espace de création et d'exposition dédié à l'art contemporain. Située dans un espace naturel sensible exceptionnel de 16 ha, elle repose sur une pointe rocheuse du littoral de Trédrez-Locquémeau, à l'embouchure de la baie de Lannion. Faisant écho à ce cadre naturel remarquable, les expositions présentées mettent à l'honneur des projets d'artistes plas¬ticiens actuels, français et internationaux, toutes techniques confondues, autour de la notion de paysages.
Depuis ses débuts en 1992, la Galerie du Dourven a marqué son soutien actif à la création contemporaine à travers une politique exigeante d'exposition, de production et d'accompagnement des publics, menée pendant plus de vingt ans par l'association Itinéraires Bis. Après près de cinq ans de fermeture au public, la Galerie du Dourven renaît depuis 2021 sous l'égide de Lannion-Trégor Communauté. Le nouveau projet culturel et artistique de la Galerie du Dourven est développé avec le même dessein : renforcer la présence des arts plastiques et de la création contemporaine sur le territoire, tout en rayonnant bien au-delà de ce périmètre géographique.
La programmation s'articule autour de trois expositions par an. Elle peut conjuguer des expositions monographiques et des expositions collectives, issues d'invitations directes à des artistes ou à des commissaires d'exposition. Des projets hors les murs sont également menés en partenariat avec d'autres structures du milieu de l'art contemporain ou des établissements scolaires.
La Galerie du Dourven est membre du réseau Art contemporain Bretagne.

Un site remarquable

Le domaine du Dourven est un éperon rocheux composé dans sa partie naturelle de landes côtières et de falaises, avec au pied des chaos granitiques. Son parc recèle d'une grande variété d'espèces végétales venues du monde entier, qui prospèrent depuis leur plantation datant du siècle dernier : pins maritimes de Corse et d'Autriche, cyprès californiens, eucalyptus, bambous, plantes endémiques et exotiques...Les espaces paysagers tant plantés que spontanés y cohabitent dans une harmonie toute singulière, sur un fond de littoral mouvant, évoluant au rythme des marées.

Ce lieu à la situation privilégiée et à la richesse écologique exceptionnelle constitue une formidable source d'inspiration pour les artistes, invités à questionner leur travail au regard de ce territoire spécifique, qu'ils viennent confronter par le corps, les sens et la pensée.
Le paysage est ici appréhendé au pluriel et dans son acception la plus large, donnant toute licence (poétique, politique, formelle philosophique…) aux artistes dans l'interprétation plastique qu'ils désirent en faire.
En émergent des œuvres inédites, pensées en lien avec l'histoire et la géographie du site, abordant des préoccupations tant esthétiques, que philosophiques, scientifiques, environnementales ou sociales qui traversent la scène artistique contemporaine actuelle et proposent à chaque fois une lecture renouvelée du lieu.
Ancienne maison d'habitation construite en 1912, la Galerie du Dourven est composée de deux espaces d'exposition : une salle intérieure de type cube blanc, et une véranda panoramique ouverte sur le bout de la pointe du Dourven et la baie de Lannion.

Résidences d'artistes

La Galerie du Dourven est un lieu de résidence de recherche et de création qui offre aux artistes un espace de vie et de travail, du temps, ainsi que des moyens financiers, techniques et humains pour les accompagner dans leur démarche artistique. Les artistes sont sélectionnés soit sur invitation, soit au moyen d'un appel à projet.
Les résidences durent une moyenne d'un mois et donnent en général lieu à une restitution sous la forme d'une exposition pensée spécifiquement pour la Galerie du Dourven.

Éducation artistique

Pour accompagner les expositions, un programme d'actions culturelles et pédagogiques est mis en œuvre, qui permet de sensibiliser les publics pluriels et les inclure dans le projet. À travers des visites commentées et des visites-ateliers en présence des artistes ou d'un médiateur, des conférences et des actions culturelles, la Galerie entend favoriser les échanges avec ses publics et tisser des liens durables entre eux et l'art contemporain.
De la même manière, dans le cadre de sa politique d'éducation artistique et culturelle, la Galerie du Dourven mène chaque année une résidence en milieu scolaire au sein d'un établissement du territoire. Elle donne en général lieu à une restitution hors les murs.

Informations pratiques

« Agir dans son lieu »
Une proposition de Julie Crenn,
avec les artistes Morgane Denzler - Kako & Stéphane Kenkle - Aurélie Olivier - Pascal Rivet - Damien Rouxel Nicolas Tubéry - Julie Vacher
Du 30 mars au 30 juin 2024

Présentation à la presse :
Vendredi 29 mars à 17h00
à la Coopérative du port de Locquémeau,
en présence d'artistes

Vernissage : Vendredi 29 mars à 18h00
à la Coopérative du port de Locquémeau,
en présence d'artistes

Ouverture : du mercredi au dimanche et jours fériés, de 14h à 18h30. Entrée libre.

Les rendez-vous autour de l'expo

• **Samedi 30 mars - 10h00**
Table ronde avec Julie Crenn et six artistes d'Agir dans son lieu, au Café Théodore.
Gratuit
• **Samedi 20 avril - 17h00**
Le Remembrement vu par Nicole et Félix Le Garrec
Projection de deux films documentaires des deux cinéastes, suivie d'une discussion avec le public, en présence de Nicole Le Garrec et de techniciens du service Bocage de Lannion-Trégor Communauté.
A la salle Louis Cado de Trédrez-Locquémeau. Gratuit. Organisé en partenariat avec l'association 20000 Docs sur la Terre.
• **Samedi 25 mai - 11h00**
Visite en breton d'Agir dans son lieu, par l'association Ti ar Vro.
Visite gratuite et accessible à tous les bretonnants partir de 8 ans.
Inscription préalable et infos au 02 96 49 80 55 ou à brezhoneg@tiarvro22.bzh
• **Dimanche 30 juin - 17h00**
Finissage de l'exposition, avec deux performances de Damien Rouxel et Aurélie Olivier.
Sur réservation. Gratuit

Une exposition organisée par la Galerie du Dourven - Lannion-Trégor Communauté

GALERIE DU DOURVEN
art contemporain & paysages

La Galerie du Dourven est un équipement culturel géré par Lannion-Trégor Communauté

LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ
LANNUON-TREGER KUMUNIEZH

avec le concours de

Côtes d'Armor le Département

TRÉDREZ LOCQUÉMEAU
TREDRAEZH LOKEMO

CONTACT PRESSE
Direction de la communication : 02 96 05 91 37 communication@lannion-tregor.com
Coordination et programmation : 02 96 05 92 52 dourven@lannion-tregor.com

Visuel p1 : Vincent de Chavanes - Crédits photos : La lanterne

Galerie du Dourven
Allée du Dourven, 22300
Trédrez-Locquémeau

Contact
02 96 05 92 52
dourven@lannion-tregor.com